

MARCOUSSIS

En attendant le printemps, le tiers-lieu du Chêne Rond poursuit son éclosion

Suite à la réception du prix européen New european Bauhaus, le projet de tiers-lieu sur le site du Chêne Rond était l'objet d'une visite de chantier, lundi 13 octobre.

Il faut encore un brin d'imagination pour se représenter pleinement l'avenir du lieu, mais son potentiel se dévoile un peu plus chaque jour qui passe. Lundi 13 octobre, l'association Ekopolis, dédiée à la promotion des pratiques durables et à la formation et l'accompagnement des professionnels du bâtiment dans la Région, organisait une visite de chantier du tiers-lieu du Chêne Rond en compagnie de la municipalité. Un événement qui avait pour objectif principal de mettre à l'honneur les solutions écoresponsables du site [voir encadré], mais qui était également l'occasion de voir de plus près l'avancée des travaux et les perspectives sur cette initiative de grande ampleur. Un projet qui a d'ailleurs le vent en poupe, comme en témoigne l'obtention du prix "New european Bauhaus" [voir notre édition du République du 9 octobre], reçu au début du mois à la Commission euro-



Le bâtiment "Ferme" accueillera notamment les artistes en résidence.

péenne, qui récompense « des projets et initiatives remarquables qui associent durabilité, inclusion et esthétique ». Une ambition recherchée depuis le départ pour habiter ce site, historiquement occupé par le ministère des Armées et transformé en profondeur pour le chantier du futur tiers-lieu, lancé en novembre 2024, dans le cadre du scénario de transition Marcoussis 2038. Récupéré au début des travaux « dans un état de délabrement

avancé », le site dévoile à présent une partie de son potentiel. Deux bâtiments sont d'ores et déjà debouts - respectivement baptisés "Ferme" et "Armée" - ce qui permet d'imaginer leur utilisation future.

Co-working, ateliers et restaurant

Pour le bâtiment "Armée", l'avenir s'écrit autour d'un espace de co-working animé par l'agglomération Paris-Saclay

notamment consacré à l'économie sociale et solidaire. La structure abritera également un bureau de permanence sociale, avec la présence du CCAS et de la section de Limours de la Croix-rouge. Tandis qu'une terrasse et 35 panneaux photovoltaïques s'installeront au sommet de l'édifice, le rez-de-chaussée de son côté sera largement dédié à la cuisine du restaurant.

En miroir, le bâtiment "Ferme" devrait quant à lui accueillir plusieurs ateliers, l'un porté par la commune, les autres par l'association InfiniR, mais aussi un logement pouvant potentiellement servir aux artistes en résidence, afin de « leur laisser une place dans la cité ». Ces deux bâtiments seront prochainement complétés par

un troisième où prendra place un restaurant géré comme entreprise adaptée par la fondation des Amis de l'atelier. Autant d'idées - auxquelles pourront d'ailleurs s'ajouter d'autres initiatives au fil du temps, là étant la vocation d'un tiers-lieu - qui s'installeront donc autour d'une grande cour centrale, potentiel lieu de présentation et résidence artistique. Un tableau qui pourrait à terme être complété par les 2 000 m² de terrain à côté du château, qui pourraient se transformer en jardins partagés. Pour avoir une vision définitive du site, dont le coût global est estimé à un peu plus de quatre millions d'euros, rendez-vous est donné au printemps 2026, date prévue de l'ouverture au public du tiers-lieu.

Robin Lange

Pour en savoir plus

Le pisé : l'innovation à la sauce ancestrale

Au cœur de la visite de chantier du lundi 13 octobre, la technique du pisé a été mise en avant par les architectes de Des clics et des calques, choisis pour porter le projet de tiers-lieu. Quelque peu abandonnée au fil du temps, cette technique ancestrale utilisée depuis des siècles consistant à compacter, couche par couche, un mélange d'argile, de sable et de graviers pour construire des murs solides, est aujourd'hui remise au goût du jour en raison de ses qualités de respect de l'environnement, tout en maintenant naturellement une température agréable en intérieur et en présentant une empreinte carbone faible. Une « innovation ancestrale » donc, qui a trouvé sa place sur le chantier du tiers-lieu du Chêne-Rond grâce à sa fabrication sous forme préfabriquée par l'entreprise Terrio.

